



Les Karaïtes de Turquie

Juifs ottomans

Après la conquête de Constantinople par les Ottomans en 1453 la communauté karaïte a continué à s'épanouir principalement sous la conduite de la famille de Bashyazi.

Plus tard, le centre d'activités du monde karaïte est passé vers les communautés de Crimée et d'Europe de l'Est. La communauté d'Istanbul est demeurée d'importance secondaire.

Au début du 17^e siècle on mentionne le nom de la famille Beghi, particulièrement Moses ben Benjamin Beghi, Joseph ben Moses et Beghi et Elijah Afida Beghi. Un autre membre de la famille, Samuel Beghi, servi plus tard de chef à la communauté karaïte, (*Hakham*). En 1642, le pèlerin Samuel ben David, mentionne l'avoir rencontré.

En 1654, Moses Elijah ha-Levi donne d'autres descriptions de la communauté (il a assisté à une cérémonie de circoncision dans la synagogue locale) et en 1785 et 1786 par Beniarain ben Elijah (qui a passé là 150 jours à Istanbul).

En 1772 Simba ben Solomon de Crimée est devenu *Hakham* d'Istanbul. En

1831/2, Firkovich a essayé d'introduire le dialecte turco-karaïte de Crimée pour le culte à la synagogue locale. Il rencontra une résistance déterminée de la communauté qui employait le gréco-karaïte, et du finalement renoncer.

En raison du " soulèvement du Felaheen " en 1834, presque tous les karaïtes de Jérusalem se sont déplacés à Istanbul.

En 1839 les missionnaires écossais Bonar et McCheyne ont estimé le nombre des ménages karaïtes à 100. Tous vivants dans la banlieue de Hasköy. Ils ont décrit le culte dans la synagogue locale: "*nous avons encore navigué vers le haut de la Corne d'Or, pour arriver à Hasköy, et avons bientôt atteint la synagogue karaïte. Nous avons rencontrés des juifs en nombre d'environ quatre-vingts personnes. Leurs chaussures ont été empilées vers la porte... Tous se sont assis pendant la lecture de leurs prières.*"

En 1900, Abdülhamid II a accordé aux Karaïtes le statut de minorité religieuse indépendante, et sa tête a été nommée un " *Djemaat Bashi* " pour " Istanbul et les provinces ".

Les grands incendies ont détruit Hasköy en 1756, 1883 et 1918, avec des résultats désastreux. La vieille synagogue de Kol Kadosh Kushta a été reconstruite après 1918.

Au dix-neuvième siècle, et particulièrement après la révolution russe et la deuxième guerre mondiale, la communauté locale a été rejointe par des nouveaux venus de Russie.

Le Karaïtes étaient des négociants (particulièrement de perles), des artisans (orfèvres) et des commis, mais ont trouvait aussi des professions libérales.

En 1955 la communauté karaïte était de 550 personnes. Dans les années 60 et les années 70 les Karaïtes ont délaissé le quartier de Hasköy, et du même coup ce qui fut pendant des siècles le centre de la vie karaïte a Istanbul.

Certains d'entre eux parlent toujours leur dialecte gréco-karaïte, mais la vie culturelle est presque inexistante. Le vieux cimetière est presque abandonné, des manuscrits valables ont été vendus ou jetés, et la synagogue est ouverte seulement le samedi.

Sources : Encyclopédie Karaïte par Nathan Schur (Francfort, 1995)